

**Dimanche de la Sainte Famille. 30 décembre 2018**  
**\*1 Samuel 1/20-22,24-28 \*1 Jean 3/1-2,21-24 \*Luc 2/41-52**



Au premier abord, il semble difficile de tirer, de ces lectures que nous venons d'entendre, des leçons pour nos familles d'aujourd'hui. Ainsi, Anne décide seule de l'avenir de son fils Samuel et le consacre au service du grand prêtre, dès son sevrage, vers 3 ans. Marie et Joseph paraissent assez négligents dans la garde de leur enfant et celui-ci en profite pour faire une fugue de trois jours... Mais ces textes n'ont pas été écrits pour une journée de la famille...

Alors on peut se **demander pourquoi** ils nous sont proposés à l'occasion de la fête de la Sainte Famille ? **Quel lien peut-il y avoir** entre les deux enfants : Jésus et Samuel ; les deux mères : Marie et Anne ; les deux pères Joseph et Elcana ? Plus de mille ans les séparent.

*Sainte Famille. Père Rupnik.*

On peut faire **trois remarques** : **1/ Dieu entend.** C'est le sens du nom Samuel : « *Dieu entend, Dieu exauce* ». C'est **aussi et surtout l'expérience religieuse fondamentale d'Israël** : les pauvres, les humiliés ont toute leur place dans la maison de Dieu, car Dieu entend le cri de détresse, de révolte, d'angoisse, d'esclavage qui monte de la terre. « *J'ai entendu, je connais, va, je t'envoie.* » Et c'est la libération du Peuple tout entier ! C'est au creux même de son humiliation de femme stérile qu'Anne a crié vers le Seigneur et a été entendue ! Son cri de joie nous annonce le Magnificat qui jaillira des lèvres d'une humble jeune fille appelée Marie.

**2/ C'est à travers l'histoire des hommes**, à travers des familles bien humaines, parfois bien bouleversées –comme les nôtres le sont aujourd'hui– que **Dieu accomplit son projet** : le mystère de l'Incarnation va jusque-là ; Dieu a la patience de nos maturations.

**3/ Nous sommes en présence de deux naissances miraculeuses** : pour Jésus la naissance virginale par la puissance de l'Esprit. Pour Anne, une naissance inespérée... Est-ce si étonnant que cela ? Si nous cherchons à peine plus loin, nous retrouvons dans la Bible une longue lignée de naissances miraculeuses : Isaac, Samson, Samuel, Jean-Baptiste, Jésus !

Toutes ces naissances miraculeuses sont pour nous comme des **rappels vivants** : pour nous dire que tout enfant est un miracle, un don de Dieu. Il suffit d'avoir été père ou mère une fois pour savoir que la **vie ne nous appartient pas** : nous la transmettons ; il serait impropre de dire que nous la "donnons". « **Dieu seul donne la vie** : quelles que soient nos paternités, charnelles ou spirituelles, -écrit Marie Noëlle Thabut- nous avons cette fierté, (j'ajouterais cette dignité et donc cette responsabilité) de prêter nos corps, de prêter nos vies à son projet ».

Vous connaissez sûrement ce texte de **Kahlil Gibran** qui le dit autrement : « *Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même, ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas... Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.* »

**Dans l'Évangile, Luc veut nous révéler l'identité de Jésus.** Ses parents le cherchent. Jésus en profite pour révéler quel est **le lieu où il habite** : sa demeure c'est d'être

chez son Père ; non pas dans le temple de Jérusalem, mais dans le fait de vivre une relation unique avec Dieu.

Ses parents ne comprennent pas, **ils sont dérangés dans leur vie quotidienne**. L'enfant revient cependant avec eux. Plus tard, il sera encore perdu, au soir du vendredi Saint. Là aussi, on le retrouvera au bout de trois jours, au matin de Pâques, chez son Père, mais ailleurs qu'en notre monde... *« Je pars vous préparer une place... » Jn 14/2*

**Ces textes nous apprennent quelque chose de Samuel et de Jésus**. Mais que disent-ils de nous ? L'Épître de Jean nous aide à faire le passage : *"Nous sommes appelés enfants de dieu et nous le sommes !"* Alors, où est notre lieu d'habitation ?

*« Il faut que je sois chez mon Père »* dit Jésus. Dans notre vie de chrétiens, il y a, il devrait y avoir ce même désir, cette même recherche d'habiter la maison de notre Père commun. Souvenons-nous de ce merveilleux texte d'un anonyme du II<sup>e</sup> siècle adressé à Diognète : *« Les chrétiens, ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes... Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel... En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le désertier. »*

Certes si nous sommes enfants de Dieu cela ne paraît pas encore pleinement. **Ancrés dans la vie...** comme le disait le thème de notre Synode diocésain : il nous faut aussi être aux choses d'en bas, la profession, la vie quotidienne, les enfants, les amis, la santé... mais en tout cela il nous faut aussi être aux choses de notre PÈRE : **avoir un autre regard sur notre vie.**

Un autre regard aussi sur la vie des autres. Nous avons appris à respecter ce qu'il y a d'unique en chacun, à respecter sa liberté (*« Vos enfants ne sont pas vos enfants, mais les fils de la Vie, ils habitent la maison de demain »* écrivait K. Gibran). La profondeur d'une destinée, d'une liberté est le lieu où Dieu habite, où Dieu invite, inspire, le lieu où l'on peut être avec Lui. Mais comme Marie nous ne comprenons pas toujours !

**Enfin, le lieu privilégié pour avancer dans ce sens reste la famille.** Et nous devons tout faire pour redonner à ce berceau toutes ses potentialités d'engendrer des petits d'hommes appelés à être fils de Dieu ! Écoutez **notre Évêque dans son message de Noël** : *« Je crois en la naissance de Dieu dans l'épaisseur de l'humanité. Je crois en sa présence cachée et réelle chez les plus petits et les plus fragiles. Je crois en sa venue aujourd'hui. Il éclaire de sa Lumière chacun et chacune de vous. Il prend sur Lui la peur et l'angoisse de la mort... »*

Ou encore : *« Notre monde est en souffrance. Il gémit dans une attente, il aspire à voir naître une vie meilleure. En ce temps de Noël, je me tourne vers vous, les mamans qui mettez au monde un enfant. Soyez les heureuses complices de la vie. Je me tourne aussi vers les hommes, les femmes, les enfants écrasés sous le poids de la souffrance. Qui vous reconfortera ? Verrez-vous une lumière se lever dans votre nuit ? »*

*« À Bethléem - et je cite ici le Pape François - à Bethléem, nous découvrons que la vie de Dieu court dans les veines de l'humanité. Si nous l'accueillons, l'histoire change à commencer par chacun d'entre nous. En effet, quand Jésus change le cœur, le centre de la vie n'est plus mon moi affamé et égoïste, mais lui qui naît et vit par amour. »*

Bethléem, maison du pain -c'est le sens du mot- lieu où se donne en nourriture l'agneau de Dieu, lieu où s'enracine dans l'Amour toute maternité, paternité, fraternité assumées pour la VIE et la Vie éternelle ! AMEN !